

Projet «Gas To Power»

L'adjudicataire du marché sera connu en 2017

La phase de préqualification des soumissionnaires au projet «Gas To Power» sera lancée en novembre. Une short liste de développeurs potentiels devra être dévoilée d'ici début 2017. L'ONEE procédera par la suite au lancement de l'appel d'offres final en vue de la sélection de l'adjudicataire de ce marché.

Le calendrier s'accélère pour le mégaprojet «Gas to Power». L'Office national de l'électricité et de l'eau potable (ONEE) s'apprête, en effet, à lancer l'appel à préqualification qui aboutira à une liste restreinte (short list) de soumissionnaires à ce marché «Gas to Power». Ce dernier constitue la première composante du plan de développement du gaz naturel liquéfié (GNL) au Maroc et qui a pour objectif de réaliser les infrastructures gazières et électriques pour couvrir les besoins de production d'électricité. «La phase de préqualification est en cours de finalisation pour être lancée courant du mois de novembre», a déclaré Abdelkader Amara. Le ministre de l'Énergie, des mines, de l'eau et de l'environnement, s'exprimait le 7 septembre à Casablanca l'occasion de la deuxième édition du Salon International «Photovoltaïca 2016». La short list devra être dévoilée d'ici début 2017. L'ONEE procédera par la suite au lancement de l'appel d'offres final en vue de la sélection au courant de l'année prochaine du candidat (Société ou groupement de sociétés) qui sera déclaré adjudicataire de ce marché.

Rappelons qu'après de longues délibérations et négociations, le gouvernement avait confié à l'ONEE, l'un des grands architectes du plan gazier, la mise en œuvre la phase «Gas to Power». Et ce en associant des partenaires privés dans le cadre de la production privée d'électricité, conformément à la loi 40-09, avec garantie d'achat par l'Office de la



«Gas to Power» porte sur le développement des terminaux de regazéification et de stockage du GNL, des gazoducs de transport du gaz naturel et des CCGT pour la production de l'électricité.

totalité de l'électricité produite via des contrats de longue durée. Dans ce cadre, l'ONEE avait lancé en décembre dernier un Appel à manifestation d'intérêt (AMI) ayant pour objet d'inviter les sociétés opérant dans les domaines relevant des activités du «Gas to Power», à exprimer leur intérêt et confirmer leurs intentions et capacités à développer, concevoir, financer, construire, exploiter et maintenir ce projet. Suite à cet AMI, l'ONEE avait reçu 93 offres concernant des sociétés nationales et internationales de différents pays (Allemagne, Arabie saoudite, Belgique, Brésil, Chine, Corée du Sud, Émirats arabes unis, Égypte, Espagne, France, Grèce, Italie, Japon, Qatar, Royaume-Uni, Pakistan, Pays-Bas, Russie, Turquie, États-Unis d'Amérique).

À noter que les domaines relevant des activités du «Gas to Power», portent sur le développement et la construction des terminaux de regazéification et de stockage du GNL, des gazoducs de transport du gaz naturel et des CCGT (centrales à cycles combinés) pour la production de l'électricité. Le projet «Gas to Power» comprend plusieurs infrastructures pour un investissement estimé à 4,6 mil-

liards de dollars : 2,4 milliards pour les infrastructures gazières et 2,2 milliards destinés aux infrastructures électriques. Concernant les infrastructures gazières, les 2,4 milliards de dollars se répartissent entre 600 millions pour la jetée maritime au port de Jorf Lasfar, 800 millions pour le terminal GNL (également à Jorf Lasfar), 600 millions pour un gazoduc à haute pression et enfin 400 millions pour les infrastructures de stockage. Et pour transporter le GNL vers les autres sites, un gazoduc d'une longueur de 400 km environ et reliant le terminal GNL au Gazoduc Maghreb Europe (GME) en passant par Mohammedia, Kénitra et Dhar Eddoum (situé à 120 km au sud de Tanger) sera installé.

À cela s'ajoutent les infrastructures électriques qui portent essentiellement sur des centrales à cycles combinés fonctionnant au gaz naturel, d'une puissance d'environ 2.400 MW dans un premier temps, approvisionnées à partir du terminal GNL. La durée de construction est estimée à 48 mois pour le terminal de regazéification, 36 mois pour les centrales CCGT et autant pour la jetée et le gazoduc. ■

Moncef Ben Hayoun

L'Appel à manifestation d'intérêt avait révélé un intérêt de 93 sociétés nationales et internationales à ce grand projet.